

Kasaï central/Covid-19 : les autorités provinciales renforcent les dispositifs sécuritaires au niveau ...

May 2, 2020 12:56PM

Les autorités du Kasaï central veulent stopper l'entrée de la maladie à coronavirus. Alors qu'aucun cas positif n'a jusqu'ici été enregistré dans cette province située au centre-sud du pays, les dirigeants veulent se rassurer en intensifiant les mesures sécuritaires aux frontières avec les provinces voisines.

Le vendredi 01 mai 2020, le gouverneur Martin Kabuya Mulamba-Kabitanga a passé sa première nuit dans la mission catholique Kalomba à près de 300 km de la ville de Kananga dans le territoire de Kazumba ce, après avoir été à Muila Dominique (limite avec la province du Kasaï) première étape de sa randonnée.

L'autorité provinciale qui est passée en journée par le chef-lieu de Kazumba puis par Kafuba, a notamment sensibilisé la population sur les mesures-barrières contre le covid-19.

Accompagné du vice-gouverneur, le professeur Ambroise Kamukuny Mukinay, le chef de l'exécutif provincial qui conduit une importante délégation constituée notamment du ministre provincial de la santé, du médecin inspecteur provincial, du coordonateur de la quarantaine et de l'hygiène aux frontières ainsi des membres du conseil de sécurité, passé au crible et renforce les mesures de prévention aux limites territoriales du Kasaï central avec les provinces du Kasaï, Lualaba et la république d'Angola, par la distribution aux équipes de riposte des kits de prévention constitués des thermomètres à laser, les gants et des masques.

Dans le lot, figurent également les pulvérisateurs et des équipements destinés aux corps soignants pour la prise en charge des cas éventuels de la maladie à Coronavirus, renseigne la cellule de communication du gouvernorat de la province du Kasaï central.

La même source précise que l'autorité provinciale part de Kalomba ce samedi 02 mai pour Tshiasa Ngombe où il est prévu une séance de travail avec les équipes locales de riposte avant d'atteindre la mission catholique Tshibala, indique son agenda.

A en croire ce programme officiel, le dimanche 03 mai, Martin Kabuya va animer une autre séance de travail avec les responsables des zones de santé de Tshibala et Luamba (Kalamba Mbuji et Muenyambulu) pour des orientations spécifiques en rapport avec la prévention contre le covid-19 voulue efficace.

MediaCongo

MEDIA CONGO PRESS /mediacongo.net

Une distribution massive de nourriture aux plus démunis à Genève

May 2, 2020 12:22PM

Une file d'attente de plus d'un kilomètre s'est formée en matinée devant la patinoire des Vernets à Genève. Certains étaient venus tôt, notamment ceux qui ont été refoulés la semaine dernière, parce que trop loin dans la queue.

La Caravane de solidarité, qui a préparé les colis pour les plus démunis, attendait entre 2000 et 2500 personnes contre 1200 lors de la distribution précédente, une semaine auparavant. La plupart sont des sans-papiers et des gens aux contrats précaires. Certains ont dû attendre trois heures pour recevoir leur colis.

Pâtes, riz, huile

La crise du Covid-19 a mis en lumière toute une frange de la population très précaire, sans statut légal, qui ne peut plus travailler et qui a peur de se rendre chez le médecin. La Caravane de solidarité distribue à chaque personne un sac avec l'équivalent de 20 francs de produits de première nécessité: un kilo de pâtes, deux kilos de riz et une bouteille d'huile, mais aussi des produits frais, des boîtes de thon, de la sauce tomate et des produits hygiéniques.

Ce samedi, Médecins sans frontière a aussi profité de la venue de ces personnes pour évaluer leur état de santé en leur posant des questions. Robert Petrucci, coordinatrice médicale à MSF interrogée dans le 12h45, explique que "nous avons l'habitude de travailler sur des terrains de guerre, mais on n'aurait jamais imaginé que l'on ferait cela un jour à Genève".

Les services sociaux de la Ville de Genève étaient également présents pour orienter des personnes dans le besoin, alors que les HUG proposaient un accès aux soins.

Les précisions de Marion Faliu dans le 19h30:





19h30 — Publié hier à 19:30

Marion Faliu/boi

Les médecins neuchâtelois retrouvent leurs patients, avec précautions

May 2, 2020 12:00PM



Santé Depuis lundi 27 avril, les médecins neuchâtelois peuvent à nouveau recevoir leurs patients, après six semaines limitées aux cas d'urgence. Les cabinets doivent désormais indiquer s'ils accueillent tout le monde ou seulement les patients non Covid-19.

Laurent (prénom fictif) avait rendez-vous lundi 27 avril dans la matinée chez son médecin de famille sur le Littoral. Une prise de sang pour un contrôle prévu depuis le mois de janvier. La semaine précédente, le secrétariat médical l'a appelé pour lui rappeler ce rendez-vous. La date, agendée il y a trois mois, tombait par hasard sur le jour de la réouverture complète des cabinets médicaux après six semaines durant lesquelles ils ne pouvaient...

Dentiste, un métier exposé au temps du coronavirus

May 2, 2020 11:48AM

Jusque-là, ils n'avaient le droit de traiter que les urgences, mais lundi, les dentistes ont repris une activité presque normale avec des mesures d'hygiène renforcées. Pour eux, le risqué de contamination réside surtout dans les aérosols, estiment deux professionnels.

«Nos instruments rotatifs qui envoient de l'air et de l'eau fabriquent des gouttelettes. Cette brumisation, qui part de la bouche du patient, est contaminée de tout ce que contient sa salive ou son sang», explique vendredi à Keystone-ATS Philippe Chapelot, médecin-dentiste et chef de la clinique Adent à Martigny.

Les gouttelettes vont ensuite se retrouver dans l'air de la salle de soin et aller dans les yeux, le nez, la bouche. Dentistes, hygiénistes, assistants, patients sont en première ligne. «Il faut se protéger en permanence», insiste M. Chapelot. «Si les choses sont bien faites, il n'y a pas de risqué. Mais comme le risqué zéro n'existe pas, il faut être très prudent», résume-t-il.

Un plan de protection a donc été “expressément élaboré pour que les cabinets puissent rouvrir tout en garantissant la sécurité du personnel et des patients”, ajoute la dentiste Caroline Dierckx, membre du comité SSO Valais. Il a été conçu par des scientifiques, la Société suisse des médecins-dentistes (SSO) et l'association des médecins-dentistes cantonaux de Suisse (AMDCS).

Panoplie complète

Parmi les recommandations figure la nécessité d'espacer les rendez-vous d'au moins quinze minutes afin de désinfecter et d'aérer au maximum la salle de soins après le traitement. «Le protocole diffère ensuite si la personne est 'normale', à risqué ou porteuse du covid-19», détaille la doctoresse, qui souligne l'importance de trier les patients par téléphone en menant une anamnèse poussée.

Ceux qui sont porteurs du virus peuvent également se rendre chez le dentiste, mais uniquement dans le cadre d'une consultation d'urgence, rappelle Caroline Dierckx qui pratique à Réchy (VS). Et dans ce cas, «le dentiste doit être équipé d'une sur-blouse, d'un masque FFP2, d'une charlotte, de lunettes de protection et de gants».



Le médecin-dentiste Philippe Chapelot, à droite, soigné une patiente avec son assistante dentaire. Keystone

Le mieux est de le soigner en fin de journée, pour s'assurer que tout puisse être entièrement désinfecté, et qu'il n'y ait plus aucun risqué de contamination indirecte. De même pour traiter un patient vulnérable, il faudra choisir une plage horaire qui lui fera courir le moins de risques possible, ajoute Philippe Chapelot.

Pour le reste, le plan souligne entre autres qu'il faut organiser la salle d'attente de manière que les patients soient suffisamment

espacés. Le mieux étant de condamner entièrement la pièce et de les installer directement sur le fauteuil dentaire. En clair, si la règle des deux mètres ne peut être respectée au moment des soins, elle doit impérativement l'être le reste du temps. Y compris entre membres du personnel, affirme en substance Caroline Dierckx.

Sous surveillance

Les mesures «augmentées» établies par la SSO sont nécessaires et leur application est surveillée par le Service de protection des travailleurs, qui dépend du département valaisan de la santé, en charge de vérifier «toutes les branches économiques encore actives (avec le soutien de la SUVA sur les chantiers et dans les industries)», détaille Nicolas Bolli, chef de ce service.

Depuis lundi, ils ont mené plus d'une centaine de contrôles sur place sans compter les évaluations téléphoniques. Une petite dizaine a concerné les cabinets de dentistes. «Mis à part certains ajustements, les dispositifs examinés sont bien conçus et généralement bien respectés par la branche», analyse Nicolas Bolli.

Port des masques et visières par les dentistes et le personnel, contrôle préalable des symptômes covid-19 chez les patients, fréquence des nettoyages, limitation du nombre de personnes en salle d'attente, présence de plexiglas ayant les bonnes dimensions: tout est contrôlé et mesuré. Lundi midi, c'est le cabinet de Philippe Chapelot qui a été passé à la loupe. La vérification a duré quarante-cinq minutes. «Notre semaine a commencé très fort!».

Chiffre d'affaires affecté

En temps normal, les dentistes utilisent déjà, dans une certaine mesure, ce matériel de protection. Ce qui pèse lourd actuellement c'est l'organisation et la planification, notent les deux médecins dentistes. Tous deux relèvent qu'ils voient beaucoup moins de patients que d'habitude.

«On essaie d'être stratégiques et de faire plusieurs petits traitements lors du même rendez-vous, quitte à le rallonger, plutôt que de faire revenir le patient, mais on perd clairement en quantité de soins», abonde Philippe Chapelot.

Même en ayant rouvert et en faisant face à une certaine demande, les cabinets restent économiquement affectés. Et les deux professionnels d'anticiper que l'impact sur leurs chiffres d'affaires sera important.
